

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA PROVINCIALE

MARIVAUX

Comédie — 1750

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADAME LÉPINE	120 rép.	MONSIEUR DERVAL	9 rép.
MADAMDE LA THIBAU- DIÈRE	108 rép.	VALET	3 rép.
CATHOS	85 rép.	COLIN	2 rép.
LA RAMÉE	74 rép.	MARTON	2 rép.
LE CHEVALIER DE LA TRI- GAUDIÈRE	38 rép.	VALET Ou COLIN	1 rép.
MONSIEUR LORMEAU	27 rép.	LISETTE	1 rép.
UNE DAME INCONNUE	11 rép.	UN DES DAMES	1 rép.

Personnages muets & suite : SES SOEURS.

SCÈNE PREMIÈRE

Madame Lépine, Le Chevalier, La Ramée.

(Ils entrent en se parlant.)

MADAME LÉPINE

Ah ! Vraiment, il est bien temps de venir : je n'ai plus le loisir de vous entretenir ; il y a une heure que je vous attends, et que vous devriez être ici.

LE CHEVALIER

C'est la faute de ce coquin-là, qui m'a éveillé trop tard.

5

LA RAMÉE

Ma foi, c'est que je ne me suis pas éveillé plus tôt. Quand on dort, on ne se ressouvient pas de se lever.

MADAME LÉPINE

Madame La Thibaudière est presque habillée : elle ou Lisette peut descendre dans cette salle-ci, et il faut être plus exact.

LE CHEVALIER

Ne vous fâchez pas. De quoi s'agit-il ? Mettez-moi au fait en deux mots ;
qu'est-ce que c'est d'abord que Madame La Thibaudière ? ¹⁰

MADAME LÉPINE

Une femme de province, qui n'est ici que depuis huit jours ; qui est venue occuper un très grand appartement, précisément dans l'hôtel où je suis logée ; avec qui j'ai lié connaissance le surlendemain de son arrivée ; qui est veuve depuis un an ; qui a presque toujours demeuré à la campagne, qui jamais n'a vu Paris, ni quitté la province ; qui, depuis six ¹⁵ mois, a hérité d'un oncle qui la laisse prodigieusement riche ; et qui, le jour même où je la connus, reçut un remboursement de plus de cent mille livres, qu'elle a encore.

LE CHEVALIER

Qu'elle a encore ? ²⁰

LA RAMÉE

Qu'elle a encore !... Cela est beau !

LE CHEVALIER

Et c'est cette femme-là, sans doute, avec qui je vous rencontrai avant-hier à midi dans la boutique de ce marchand, où j'étais moi-même avec ces deux dames ?

MADAME LÉPINE

Elle-même. Vous comprenez à présent pourquoi j'affectai tant de vous connaître et de vous saluer ; pourquoi je vous glissai à l'oreille de la ²⁵ lorgner beaucoup, et de vous trouver le même jour au Luxembourg, où je serais avec elle, et d'y continuer vos lorgneries.

LE CHEVALIER

Oui, je commence à être au fait.

LA RAMÉE

Parbleu, cela n'est pas difficile ! Le remboursement rend cela plus clair ³⁰
que le jour.

LE CHEVALIER

Vous me dites aussi d'envoyer La Ramée le lendemain à votre hôtel, à l'heure de votre dîner, sous prétexte de savoir à quelle heure je pourrais vous voir aujourd'hui. Quelle était votre idée, Madame Lépine ?

MADAME LÉPINE

Que La Ramée entrât dans la salle où nous dînions, Madame La Thibaudière et moi ; qu'elle le reconnût pour l'avoir vu la veille avec vous, et qu'elle se doutât que vous ne vouliez venir me parler que pour tâcher de la voir encore, comme en effet elle s'en est doutée. ³⁵

LA RAMÉE

J'entends quelqu'un.

MADAME LÉPINE

Je vous le disais bien ; c'est elle-même ! Et je ne vous ai pas dit la moitié ⁴⁰
de ce qu'il faut que vous sachiez. Mais heureusement je pense qu'elle va sortir pour quelque achat qu'elle doit faire ce matin. Contentez-vous à présent de la saluer en homme qui ne vient voir que moi.

LE CHEVALIER

Ne vous inquiétez point.

SCÈNE II

*Madame Lépine, Le Chevalier, La Ramée, Madame La Thibaudière, Cathos, suivante.*⁴⁵

(Tous les acteurs se saluent.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Je vous cherchais, Madame Lépine, pour vous emmener avec moi. Mais vous avez compagnie, et je ne veux point vous déranger.

LE CHEVALIER

Déranger, Madame ? Quant à moi, je ne sache rien qui m'arrange tant que le plaisir de vous voir.

50

(La Ramée salue Cathos avec affectation.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Cela est fort galant, Monsieur, mais vous pouvez avoir quelque chose à vous dire ; je suis pressée, et je crois devoir vous laisser en liberté. Adieu, Madame Lépine : je ne serai pas longtemps absente, et nous nous reverrons bientôt.

SCÈNE III

Le Chevalier, Madame Lépine, La Ramée.

55

LE CHEVALIER

Oh ! Oui, Madame Lépine : à vue de pays, nous viendrons à bout de cette femme-là. Elle a des façons qui nous le promettent, et je prévois que nous la subjuguons, en la flattant d'avoir de bons airs.

MADAME LÉPINE

Je n'en doute pas, moi qui la connais.

LE CHEVALIER *(tirant une lettre)*

Elle me paraît faite pour la lettre que je lui ai écrite, en supposant que je ne la visse pas chez vous, et qu'elle ne refusera pas de prendre de votre main. 60

MADAME LÉPINE *(la reçoit)*

Oui, mais elle va revenir, et je ne veux pas qu'elle vous retrouve. Laissez-moi seulement La Ramée, que je vais instruire de ce qu'il est bon que vous sachiez. Il ira vous rejoindre, et vous reviendrez ensemble. 65

(À La Ramée.)

LE CHEVALIER

Soit. Je vais donc t'attendre chez moi.

LA RAMÉE

Oui, Monsieur.

MADAME LÉPINE *(rappelant le Chevalier)*

Chevalier, un mot. Souvenez-vous de nos conventions après le succès de cette aventure-ci, au moins.

(Il part.)

LE CHEVALIER

Pouvez-vous vous méfier de moi ? 70

LA RAMÉE *(le rappelant)*

Monsieur, Monsieur, un autre petit mot, s'il vous plaît.

LE CHEVALIER *(revenant)*

Que me veux-tu ?

LA RAMÉE

Vous oubliez un règlement pour moi.

LE CHEVALIER

Qu'appelles-tu un règlement ? Tu nous parles comme à des fripons.

LA RAMÉE

Non pas, mais comme à des espiègles dont j'ai l'honneur d'être associé.⁷⁵
Vous allez attaquer un coeur novice dont vous aurez le pillage ; vous serez les chefs de l'action : regardez-moi comme un soldat qui demande sa paye.

LE CHEVALIER

Assurément.

MADAME LÉPINE

Oui, il a raison. Allons, La Ramée, on récompensera bien tes services, je te le promets.⁸⁰

LA RAMÉE

Grand merci, mon capitaine. Et votre lieutenant, quelle est sa pensée un peu au net ?

LE CHEVALIER

Il y aura cinquante pistoles pour toi ; adieu.

SCÈNE IV

Madame Lépine, La Ramée

85

LA RAMÉE

Madame Lépine, il s'agit ici d'une espèce de parti bleu honnête contre une cassette ; et par ma foi, cinquante pistoles, ce n'est pas assez. Si je désertais chez l'ennemi, ma désertion me vaudrait davantage.

MADAME LÉPINE

Désserter ! Garde-t-en bien, La Ramée !

LA RAMÉE

Oh ! Ne craignez rien : ce n'est qu'une petite réflexion dont je vous avise.

90

MADAME LÉPINE

Tu seras content du Chevalier et de moi ; je te le garantis : ton payement sera le premier levé.

LA RAMÉE

Tant mieux !

MADAME LÉPINE

Dis-moi : cette lettre qu'il m'a laissée, est-elle dans le goût que j'ai demandé ?

95

LA RAMÉE

Comptez sur le billet doux le plus cavalier, le plus leste, le plus dégagé... Vous verrez ! Vous verrez ! Ce n'est pas pour me vanter, mais j'y ai quelque part. Il n'a pas plus de sept ou huit lignes ; et en honneur, c'est un chef-d'oeuvre d'impertinence. Soyez sûre qu'une femme sensée, en pareil cas, en ferait jeter l'auteur par les fenêtres. 100

MADAME LÉPINE

Et voilà précisément comme il nous le faut avec notre provinciale, préparée comme elle l'est ! C'est cette impertinence-là qui en fera le mérite auprès d'elle.

LA RAMÉE

Il est parfait, vous dis-je ; il est écrit sous ma dictée ; bien entendu que ladite Marquise soit assez folle pour le soutenir. Le succès dépend de l'état où vous avez mis sa tête. 105

MADAME LÉPINE

Oh ! Rien n'y manque.

LA RAMÉE

Et puis, c'est une tête de femme, ce qui prête beaucoup. Et le Chevalier, à propos, l'avez-vous fait de grande maison, tout fils de bourgeois qu'il est ? 110

MADAME LÉPINE

Oh ! C'est un de nos galants du bel air, et des plus répandus que j'aie jamais connu chez tout ce qu'il y a de plus distingué.

LA RAMÉE

Et en quelle qualité êtes-vous avec elle ? Ne serait-il pas nécessaire de le savoir ?

115

MADAME LÉPINE

Mon enfant, dans une qualité assez équivoque, et j'allais te le dire. Je ne suis ni son égale, ni son inférieure.

LA RAMÉE

On peut vous appeler un ambigu.

MADAME LÉPINE

Elle a voulu que je demeurasse avec elle : elle me loge, me nourrit, m'a déjà fait quelques petits présents, que j'ai d'abord refusés par décence, et que j'ai acceptés par amitié. Voici mon histoire : je suis une jeune dame veuve, qui était à son aise, mais qui a de la peine à présent à soutenir noblesse, à cause de la perte d'un grand procès, qui me force à vivre retirée. Avant mon mariage, j'ai passé quelques années avec des duchesses et même des princesses, dont j'avais l'honneur d'être la compagne gagée et qui me menaient partout, ce qui m'a acquis une expérience consommée sur les usages du beau monde, en vertu de laquelle je gouverne notre provinciale.

120

125

LA RAMÉE

Le joli roman !

MADAME LÉPINE

Mais comme, d'un autre côté, la fortune lui donne de grands avantages sur une dame ruinée, j'ai la modestie de négliger les cérémonies avec la Marquise de la Thibaudière, de lui céder les honneurs du pas, et de lais-

130

ser, entre elle et moi, une petite distance qui me gagne sa vanité, et qui ne me coûte que des égards et quelques flatteries, de façon que je suis tour à tour, et sa complaisante, et son oracle.

135

LA RAMÉE

Quel génie supérieur ! Ah ! Madame Lépine, avec un pareil don du ciel, le patrimoine du prochain sera toujours le vôtre !

MADAME LÉPINE

Votre Marquise, au reste, n'a encore reçu de visite que d'un de ses parents, homme de province assez âgé, et qui, pour terminer une grande affaire qu'elle a ici, vient la marier avec un homme de considération, qu'il doit lui amener incessamment, et qui la fixerait à Paris. Entends-tu ?

140

LA RAMÉE

Malepeste ! Voilà un mariage qu'il faut gagner de vitesse, de peur que le remboursement ne change de place, et ne soit stipulé dans le contrat. Mais, Madame Lépine, au lieu de nous en tenir à ces petits bénéfices de passage, si nous épousions la future ; si nous tâchions de saisir le gros de l'arbre, au lieu des branches ?

145

MADAME LÉPINE

Cela serait trop difficile, et puis j'irais directement contre mes préceptes : je lui ai déjà dit que, pour le bon air, il était indécent d'aimer son mari, et qu'il ne fallait garder l'amour que pour la galanterie, et non pas pour le mariage : ainsi il n'y a pas moyen. Adieu, va-t'en, tout est dit.

150

LA RAMÉE

Je sors donc, songez à mes intérêts.

(Et puis elle le rappelle.)

MADAME LÉPINE

Tu peux t'en fier à moi ; pars. St, st, La Ramée ! Je rêve que nous aurions besoin d'une femme qui, sur le pied d'amante de ton maître, et
d'amante jalouse, se douterait de son intrigue avec la Marquise, et vien-
drait hardiment ici, ou pour l'y chercher, ou pour examiner sa rivale, et
lui dirait en même temps de la suivre chez un notaire, afin d'y achever
le paiement d'un régiment qu'il achèterait.

155

LA RAMÉE *(en riant)*

D'un régiment fabuleux, de votre invention ?

160

MADAME LÉPINE

Oui, que je lui donne, et qu'on supposera.

LA RAMÉE *(rêvant)*

Je ferai votre affaire. Il s'agit d'une virtuose, et nous en connaissons tant... Je vous en fournirai une, moi... Elle ne sera pas de votre force, Madame Lépine ; mais elle ne sera pas mal. Sont-ce là tous les outils qu'il vous faut ?... Quand voulez-vous celui-là ?

165

MADAME LÉPINE

Tantôt, quand le Chevalier sera revenu.

LA RAMÉE

Vous serez servie.

MADAME LÉPINE

Adieu donc.

(Et puis se retournant.)

LA RAMÉE *(feignant de s'en aller)*

Adieu. N'avez-vous plus rien à me dire ?

MADAME LÉPINE

Non.

170

LA RAMÉE

Je ne suis pas de même... Je rêve aussi, moi.

MADAME LÉPINE

Parle.

LA RAMÉE

Vous avez une lettre du Chevalier à rendre à la Marquise... Oserais-je en toute humilité vous en confier une pour mon petit compte ?

MADAME LÉPINE

Qu'est-ce que c'est qu'une pour toi ? Est-ce que tu écris aussi à la Mar-
quise ?

175

LA RAMÉE

Non, c'est une porte plus bas ; c'est à Cathos dont je ne sais le nom que de tout à l'heure, à ce petit minois de femme de chambre, qui était avec vous chez ce marchand, qui me parut niaise, mais jolie, et avec qui, par

inspiration, j'ébauchai une petite conversation de regards, où elle joua¹⁸⁰
assez bien sa partie ; et hier, quand le Chevalier m'envoya chez vous, en
redescendant, je la trouvai sur la porte d'un entre-sol, où je repris le fil
du discours par un : Votre valet très humble, Mademoiselle, et par une
ou deux révérences, aussi bien troussées, soutenues d'un déhanchement
aussi parfait !... Je sentis, en vérité, que cela lui allait au coeur. Nous ve-¹⁸⁵
nons encore de nous entre-saluer ici ; et à l'exemple de mon maître,
dont vous rendrez le billet, voici un petit bout de papier que j'ai écrit, et
que je vous supplierai de lui remettre par la même commodité.

MADAME LÉPINE

Par la même commodité !... Monsieur de la Ramée, vous me manquez de
respect.

190

LA RAMÉE

Oh ! Vous êtes si fort au-dessus de cette puérile délicatesse-là ; vous êtes
si serviable !...

MADAME LÉPINE

Mais à quoi vous conduira cet amour-là ?

LA RAMÉE

Hélas ! À ce qu'il pourra. Je ne m'attends pas qu'on ait rien remboursé à
Cathos ; mais si vous vouliez, chemin faisant, la mettre un peu en goût¹⁹⁵
d'être du bel air avec moi, je n'aurai point de régiment à acheter, mais
j'aurai quelque paiement à faire, et tout m'est bon : je glanerais ; ce qui
viendra, je le prendrai.

MADAME LÉPINE

Soit ; je glisserai à tout hasard quelques mots en votre faveur. À l'égard de votre papier, faites-lui votre commission vous-même, puisque la voilà qui vient ; et puis, partez pour rejoindre votre maître. 200

LA RAMÉE

Vous allez voir mon aisance.

SCÈNE V

Madame Lépine, La Ramée, Cathos.

CATHOS

Nous sommes revenues ; et Madame la Marquise s'est arrêtée dans le jardin. Vous avez donc encore du monde ? 205

MADAME LÉPINE

Oui, c'est Monsieur de la Ramée qui m'apporte un billet que Monsieur le Chevalier avait oublié de me donner.

LA RAMÉE *(saluant Cathos)*

Et il m'en reste encore un dont l'objet de mes soupirs aura, s'il vous plaît, la bonté de me défaire.

CATHOS *(saluant)*

Est-ce moi que Monsieur veut dire ? 210

LA RAMÉE

Et qui donc, divine brunette ? Vous n'ignorez pas l'objet que j'aime !

CATHOS (*riant niaisement*)

Je me doute qui c'est, par-ci, par-là.

MADAME LÉPINE (*riant*)

Ha, ha, ha, courage !... Monsieur de la Ramée est un illustre au moins, un garçon très couru.

LA RAMÉE (*à Cathos*)

Et ce garçon si couru, c'est vous qui l'avez attrapé.

215

CATHOS

Je ne cours pourtant pas trop fort ; et vous me contez des fleurettes, Monsieur.

LA RAMÉE

Oh ! Palsambleu, beauté sans pair, vous avez lu dans mes yeux que je vous adore, et je requiers de pouvoir en lire autant dans les vôtres.

CATHOS

Ah ! Dame ! Il faut le temps de faire réponse.

220

LA RAMÉE

Vous m'avez promis dans un regard ou deux que je n'attendrais pas, et je suis impatient. C'est ce que vous verrez dans cette petite épître qui vous entretiendra de moi jusqu'à mon retour, et que je n'ai pu qu'adresser à Mademoiselle, Mademoiselle en blanc, faute d'être instruit de votre nom. Comment vous appelle-t-on, mes amours, afin que je l'écrive ?

225

CATHOS *(saluant)*

Il n'y a qu'à mettre Cathos, pour vous servir, si j'en suis capable.

(Il écrit.)

LA RAMÉE *(tirant un crayon)*

Très capable ! Extrêmement capable ! Madame Lépine, je vous demande pardon de la liberté que je prends devant vous, mais ce petit minois m'étourdit ; il est céleste, il m'égare ; il s'agit d'amour, et cela passe par-tout... N'est-ce pas Cathos que vous dites, charme de ma vie ? 230

CATHOS

Oui, Monsieur.

LA RAMÉE *(écrivain)*

Ce nom-là m'est familier ; je connais une des plus belles pies du monde qui s'appelle de même.

CATHOS

Oh ! Mais je m'appelle aussi Charlotte.

235

(En lui présentant la lettre.)

LA RAMÉE *(lui donnant sa lettre)*

La pie n'a pas cet honneur-là, et tous vos noms sont des enchantements. Prenez, Charlotte, prenez cette lettre, et souvenez-vous que c'est Charlot de la Ramée qui vous la présente, et qui brûle d'en avoir réponse. Adieu, bel oeil ; adieu, figure triomphante, et adieu, bijou tout neuf !

MADAME LÉPINE

Je pense comme toi, La Ramée.

240

(Et puis à Cathos.)

LA RAMÉE

Madame, votre approbation met le comble à son éloge. À propos !
J'oubliais votre main... Donnez-moi, que je la baise.

CATHOS *(retirant sa main)*

Ma main ? Eh mais, c'est de bonne heure.

SCÈNE VI

Monsieur Lormeau, les acteurs précédents.

LA RAMÉE *(sans le voir, et à Cathos)*

Hé bien, je vous fais crédit jusqu'à tantôt.

245

(Et à La Ramée.)

MONSIEUR LORMEAU *(qui a entendu)*

Qu'est-ce que c'est que cet homme-là, Cathos ? À qui donc parlez-vous
de faire crédit ici ?

(Il part.)

LA RAMÉE *(en s'en allant)*

À la merveilleuse Cathos, suivante de Madame la Marquise, Monsieur.

MONSIEUR LORMEAU

Ce drôle-là a l'air d'un fripon ; Madame Lépine, que signifie ce crédit et cette Marquise ?

250

CATHOS

Bon, du crédit ! C'est qu'il raille ; c'est ma main qu'il voulait baiser, et qu'il ne baisera que tantôt.

MONSIEUR LORMEAU

Qu'il ne baisera que tantôt, qu'est-ce que cela signifie ?

CATHOS

Oui, l'affaire est remise. À l'égard du garçon, c'est l'homme de chambre d'un jeune chevalier de nos amis ; et la Marquise, c'est Madame : voilà tout.

255

MONSIEUR LORMEAU

Quelle Madame ? Ma parente ?

CATHOS

Elle-même.

MONSIEUR LORMEAU

Eh ! Depuis quand est-elle marquise ? de quelle promotion l'est-elle ?

CATHOS

D'avant-hier matin : cela se conclut une heure après son dîner.

260

MONSIEUR LORMEAU (à Madame Lépine)

Madame, ne m'apprendrez-vous pas ce que c'est que ce marquisat ?

MADAME LÉPINE

Madame La Thibaudière m'a dit qu'elle avait une terre qui portait ce titre, et elle l'a pris elle-même, ce qui est assez d'usage.

CATHOS

Pardi, on se sert de ce qu'on a.

MONSIEUR LORMEAU

Elle n'y songe pas. Est-elle folle ? Je ne l'appellerai jamais que Madame Riquet ; c'est son nom, et non pas La Thibaudière. 265

CATHOS

Bon ! Madame Riquet, pendant qu'on a un château de qualité !

MONSIEUR LORMEAU

Fort bien ! En voilà une à qui la tête a tourné aussi. Madame Lépine, voulez-vous que je vous dise ? Je crois que vous me gêtez la maîtresse et la servante. 270

MADAME LÉPINE

Je les gête, Monsieur ? Je les gête ?... Vous ne mesurez pas vos discours ; et ces termes-là ne conviennent pas à une femme comme moi.

CATHOS

Madame sait les belles compagnies sur le bout de son doigt ; elle nous apprend toutes les pratiques galantes, et la coutume des marquises, comtesses et duchesses : voyez si cela peut gâter le monde.

275

MONSIEUR LORMEAU

Vous êtes en de bonnes mains à ce qui me semble, et vous me paraissez déjà fort avancée. Au surplus, Madame Riquet est sa maîtresse. Où est-elle ? Peut-on la voir ? N’y aura-t-il point quelque coutume galante qui m’en empêche ?

CATHOS

Tenez, la voilà qui vient.

280

SCÈNE VII

Madame La Thibaudière, les acteurs précédents.

MONSIEUR LORMEAU

Bonjour, ma cousine.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ! Bonjour, Monsieur, et non pas mon cousin.

(Et à Madame La Thibaudière.)

MONSIEUR LORMEAU *(les premiers mots à part)*

Autre pratique galante !... D’où vient donc ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

C'est qu'on n'ai ni cousin ni cousine à Paris, mon très cher... À cela près, que me voulez-vous ?

285

MONSIEUR LORMEAU

Est-il vrai que vous avez changé de nom ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Point du tout... De qui tenez-vous cela ?

MONSIEUR LORMEAU

De Cathos, qui m'a voulu faire accroire que vous avez pris le nom de Marquise de la Thibaudière.

290

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Il est vrai ; mais ce n'est pas là changer de nom : c'est prendre celui de sa terre.

MADAME LÉPINE

Il n'y a rien de si commun.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oui, mais Monsieur Lormeau ne sait point cela, il faut l'en instruire ; il est dans les simplicités de province. Allez, Monsieur, rassurez-vous, nous n'en serons pas moins bons parents... À propos, vous vis-je hier ? Comment vous portez-vous aujourd'hui ?

295

MONSIEUR LORMEAU

Vous voyez, assez bien, Dieu merci... Mais, ma cousine, encore un petit mot. Feu Monsieur Riquet...

(Madame Lépine sourit.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(à Madame Lépine, à part)*

Ce bonhomme, avec sa cousine et son Riquet !

300

CATHOS *(riant tout haut)*

Ha, ha, ha !

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(riant aussi)*

Eh bien, que souhaite le cousin de la cousine ?

MONSIEUR LORMEAU *(levant les épaules)*

Madame, ou Marquise... Lequel aimez-vous le mieux ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Madame est bon, Marquise aussi, toujours l'un ou l'autre ; c'est la règle. Achevez.

305

MONSIEUR LORMEAU

Feu votre mari s'appelait Monsieur Riquet, n'est-il pas vrai ? Il s'ensuit donc que vous êtes la veuve Riquet.

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(avec dédain)*

Prenez donc garde ! Veuve Riquet et Marquise n'ont jamais été ensemble. Veuve Riquet se dit de la marchande du coin. Mon mari, au

reste, s'appelait Monsieur Riquet, j'en conviens ; mais, depuis sa mort, 310
j'ai hérité du marquisat de la Thibaudière, et j'en prends le nom, comme
de son vivant il l'aurait pris lui-même, s'il avait été raisonnable. Allons,
n'en parlons plus. Que devenez-vous aujourd'hui ? Avez-vous des nou-
velles de mon affaire ?

MONSIEUR LORMEAU

Oui, Marquise ; et je venais vous dire que je vous amènerai tantôt la 315
personne avec qui je travaille à vous marier, pour vous éviter le procès
que vous auriez ensemble touchant votre succession ; c'est un homme
de distinction qui vous donnera un assez beau rang. Mais, de grâce, ne
changez rien aux manières que vous aviez il n'y a pas plus de huit
jours ; et laissez là les pratiques galantes, et la coutume des comtesses, 320
marquises et duchesses... Adieu, cousine.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Salut au cousin.

SCÈNE VIII

Madame La Thibaudière, Madame Lépine, Cathos.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Les pratiques galantes et la coutume des comtesses, marquises et du-
chesses : les plaisantes expressions !... C'est que nos manières sont de 325
l'arabe pour lui.

CATHOS

C'est moi qui lui ai enseigné cet arabe-là pour rire.

MADAME LÉPINE

Ha ! Que ce gentilhomme est grossier, Marquise ! Que Monsieur votre cousin est campagnard !

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ha ! D'un campagnard, d'un rustique !...

330

CATHOS

D'un lourd, d'un malappris !

MADAME LÉPINE

Savez-vous bien, au reste, que vous venez de m'étonner, Marquise ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Comment ?

MADAME LÉPINE

Oui, m'étonner ! Je vous admire ! Vous avez eu tout à l'heure des façons de parler aussi distinguées, d'un aussi bon ton, des tours d'une finesse et d'une ironie d'un aussi bon goût qu'il y en ait à la cour. Vous excellerez, Marquise, vous excellerez.

335

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Est-il possible ? C'est à vous à qui j'en ai l'obligation.

CATHOS

J'avance aussi, moi, n'est-ce pas ? Je me polis.

MADAME LÉPINE

Pas mal, Cathos, pas mal.

340

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Madame Lépine, si Cathos changeait de nom ? Cathos me déplaît, ai-je tort ?

MADAME LÉPINE

Vous me charmez ! Il faut que je vous embrasse, Marquise, je n'y saurais tenir ; voilà un dégoût qui part du sentiment le plus exquis, et que vous avez sans le secours de personne, ce qui est particulier... Oui, vous avez raison : Cathos ne vaut rien, il rappelle son ménage de province.

345

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Justement. Allons, plus de Cathos, entendez-vous ? Cathos, je vous fais Lisette.

MADAME LÉPINE

Fort bien.

CATHOS

Quel plaisir ! Je serai Lisette par-ci, Lisette par-là... Ce nom me dégourdit.

350

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Vous croyez donc, Madame Lépine, que je puis à présent me produire ?

MADAME LÉPINE

Au moment où nous parlons, vous faites peut-être plus de bruit que vous ne pensez.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Moi, du bruit ? Sérieusement ! Du bruit ?

355

MADAME LÉPINE

Je sais un cavalier des plus aimables, qui vous donne actuellement la préférence sur nombre de femmes, qui en sont bien piquées. Voyez-vous cette lettre-là qu'on est venu tantôt à genoux me prier de vous rendre ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

À genoux ! Voilà qui est passionné.

CATHOS

En voyez-vous une qu'on m'a donnée seulement debout, mais avec des civilités ?

360

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Quoi ! Déjà deux lettres ?

CATHOS

Oui, Marquise, chacune la nôtre.

MADAME LÉPINE

Celle-ci est du Chevalier, qui, sans contredit, est l'homme de France le plus à la mode.

365

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ! Joli homme ! Il a je ne sais quelle étourderie si agréable ; mais je l'ai donc frappé ? Je le soupçonnais, Madame Lépine ; c'est ici où j'ai besoin d'un peu d'instruction. Comment traiterai-je avec lui ? Quoi qu'il en dise, dans le fond, notre liaison n'est presque rien ; cependant il m'écrit, et me parle d'amour apparemment. Dans mon pays, cela me paraîtrait impertinent ; ici, ce n'est peut-être qu'une liberté de savoir-vivre. Mais recevrai-je son billet ? Je crois que non.

MADAME LÉPINE

Ne pas le recevoir ? Je serais curieuse de savoir sur quoi vous fondez cette opinion-là.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

C'est-à-dire que ma difficulté est encore un reste de barbarie. Ah ! Maudite éducation de province, qu'on a peine à se défaire de toi ! Sachez donc que parmi nous on ne peut recevoir un billet doux du premier venu sans blesser les bonnes moeurs.

CATHOS

Dame ! Oui, voilà ce que la vertu de chez nous en pense.

MADAME LÉPINE

La plaisante superstition ! Quel rapport y a-t-il d'une demi-feuille de papier à de la vertu ?

CATHOS

Quand ce serait une feuille tout entière ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Que voulez-vous ? J'arrive, à peine suis-je débarquée, et je sors du pays de l'ignorance crasse.

MADAME LÉPINE

Renvoyez un billet vous seriez perdue ; il n'y aurait plus de réputation à espérer pour vous. À Paris, manquez-vous de moeurs ? On en rit, et on vous le pardonne. Manquez-vous d'usage ? Vous n'en revenez point, vous êtes noyée.

CATHOS

Et cela, pour un chiffon de papier.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oh ! J'y mettrai bon ordre ! M'écrive à présent qui voudra, je prends tout, je reçois tout, je lis tout.

CATHOS

Oh ! Pardi, pour moi, je n'ai pas fait la bégueule.

MADAME LÉPINE *(lui présentant la lettre)*

Allons, Marquise, femme de qualité, ouvrez le billet, et lisez ferme.

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(ouvrant vite)*

Tenez, voilà comme j'hésite. Ai-je la main timide ?

MADAME LÉPINE

Non : pourvu que vous répondiez aussi hardiment, tout ira bien.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Répondre ?... Cela est violent.

MADAME LÉPINE

Quoi ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Je dis violent, en province.

MADAME LÉPINE

Je vous ai cru étonnée, j'ai craint une rechute.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Étonnée pour une réponse ? Si vous me piquez, j'en ferai deux.

400

MADAME LÉPINE

Une suffira.

CATHOS (*ouvrant sa lettre*)

Allons, voilà la mienne ouverte, et si je ne la lis, ni ne répons, je vous prends à témoin que c'est que je ne sais ni lire ni écrire.

MADAME LÉPINE

Garde-la ; je te la lirai.

CATHOS

Grand merci ! Il faudra bien, afin de sauver ma réputation.

405

MADAME LÉPINE

Eh bien, Marquise, êtes-vous contente du style du Chevalier ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(riant)*

Il est charmant, je dis charmant ! Mais bien m'en prend d'être avertie : quinze jours plus tôt, j'aurais pris cette lettre-là pour une insulte, Madame Lépine, pour une insulte ! Car elle est hardie, familière. On dirait qu'il y a dix ans qu'il me connaît.

410

MADAME LÉPINE

Je le crois. Le Chevalier, qui sait son monde, vous traite en femme instruite.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Vraiment, je ne m'en plains pas ; il me fait honneur... Tenez, lisez-le.

CATHOS

Je crois aussi que celle de mon galant aura bien des charmes, car il va si vite dans le propos ; il me considère si peu, que c'est un plaisir, le petit folichon qu'il est.

415

(Madame Lépine, après avoir lu, et froidement.)

MADAME LÉPINE *(lit haut celle de la Marquise)*

Êtes-vous comme moi, Marquise ? Je n'ai fait que vous voir, et je me meurs ; je ne saurais plus vivre ; dites, ma reine, en quel état êtes-vous ? À peu près de même, n'est-ce pas ? Je m'en doute bien ; mon coeur ne serait pas parti si vite, si le vôtre avait dû vous rester. C'est ici une affaire de sympathie ; notre étoile était de nous aimer : hâtons-nous de la remplir ; j'ai besoin de vous voir ; vous m'attendez sans doute. À quelle

420

heure viendrai-je ? Le tendre et respectueux Chevalier de la Trigaudière. C'est assez d'une pareille lettre, pour illustrer toute la vie d'une femme.

425

CATHOS

Quel trésor !

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(riant)*

Que dites-vous de cette étoile qui veut que je l'aime ?

MADAME LÉPINE

Et qui ne met rien sur le compte de son mérite ! Remarquez la modestie...

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Et cet endroit où il dit que je l'attends ; le joli mot ! Je l'attends ! De sorte que je n'aurai pas la peine de lui dire : Venez. Que cette tournure-là met une femme à son aise !

430

CATHOS

Elle trouve tout fait : il n'y a plus qu'à aller.

MADAME LÉPINE

Point de sot respect.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Sinon qu'à la fin, de peur qu'il ne gêne le corps de la lettre... Mais je pense que quelqu'un vient. Madame Lépine, puisque ce billet-là m'est si honorable, il n'est pas nécessaire que je le cache.

435

MADAME LÉPINE

Gardez-vous en bien ! Qu'on le voie si on veut ; la discrétion là-dessus serait d'une platitude ignoble.

SCÈNE IX

Les acteurs précédents, Monsieur Lormeau, Monsieur Derval.

440

MONSIEUR LORMEAU

Madame, voici Monsieur Derval que je vous présente. On ne peut rien ajouter à l'empressement qu'il avait de vous voir.

MONSIEUR Derval

Je sens bien que j'en aurai encore davantage.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Vous êtes bien galant, Monsieur... Des sièges à ces Messieurs.

MONSIEUR Derval

Mais, Madame, ne prenons-nous pas mal notre temps ? Je vois que vous tenez une lettre, qui demande peut-être une réponse prompte.⁴⁴⁵

MADAME LA THIBAUDIÈRE

J'avoue que j'allais écrire.

(À Monsieur Lormeau.)

MONSIEUR Derval

Nous ne voulons point vous gêner, Madame. Sortons, Monsieur ; nous reviendrons.

MONSIEUR LORMEAU

S'il s'agit de répondre à des nouvelles de province, le courrier ne part
que demain. 450

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Non, c'est un billet doux, que je viens de recevoir, mais qui est extrêmement léger et joli ; et Monsieur, qui est de Paris, sait bien qu'il faut y répondre.

MONSIEUR LORMEAU

Un billet doux, Madame ! Vous plaisantez ; vous ne vous en vanteriez
pas. 455

(Elle rit.)

(Madame Lépine rit à part.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(riant)*

Hé, hé, hé... Vous voilà donc bien épouvanté, notre cher parent ? Je ne le dis point pour m'en vanter non plus : je le dis comme une aventure toute simple et dont une femme du monde ne fait point mystère ; demandez à Monsieur. Hé, hé, hé...

460

CATHOS *(rit haut)*

Hé, hé, hé...

MONSIEUR DERVAL

Madame est la maîtresse de ses actions.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oh ! Je vous avertis que Monsieur Lormeau n'entend point raillerie là-dessus.

MONSIEUR LORMEAU

Dès qu'il ne s'agit que d'en badiner, à la bonne heure ! Mais je craignais⁴⁶⁵ que ce fût quelque jeune étourdi qui eût eu l'impertinence de vous écrire.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ! S'il vous faut un Caton, ce n'en est pas un. C'est un étourdi, j'en conviens ; et s'il ne l'était pas, qu'en ferait-on ?

MONSIEUR LORMEAU

Vous ne songez pas, Madame, que ce billet doux peut inquiéter Monsieur Derval.⁴⁷⁰

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(riant)*

Hé, hé, hé ! De quelle inquiétude provinciale nous parlez-vous là ? Tâchez donc de n'être plus si neuf. Monsieur en veut à ma main, et le Chevalier ne poursuit que mon coeur ; ce sont deux choses différentes, et qui n'ont point de rapport.⁴⁷⁵

MONSIEUR DERVAL

Je me trouverais cependant fort à plaindre, si le coeur ne suivait pas la main.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Vraiment, il faudra bien qu'il la suive ; il n'y manquera pas : mais je pense entre nous que ce n'est pas là le plus grand de vos soucis, Monsieur, et que nous ne nous chicanerons pas là-dessus ; nous savons bien⁴⁸⁰ que le coeur est une espèce de hors-d'oeuvre dans le mariage.

(Se levant.)

MONSIEUR LORMEAU *(à part)*

Que veut-elle dire avec son hors-d'oeuvre ? Ce ne serait pas trop là mon sentiment, mais nous retenons Madame qui veut écrire, Monsieur ; et nous aurons l'honneur de la revoir.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Quand il vous plaira, Monsieur.

485

MONSIEUR DERVAL *(à Monsieur Lormeau, à part)*

Quelqu'un abuse de la crédulité de votre parente.

(Ils s'en vont.)

MONSIEUR LORMEAU *(à part, à Madame La Thibaudière)*

On vous a renversé l'esprit, cousine.

(Et quand ils sont partis.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(riant, et à part à Monsieur Lormeau qui sort)*

Croyez-vous ? Hé, hé, hé... Monsieur Lormeau n'en revient point !

SCÈNE X

Madame La Thibaudière, Madame Lépine, Cathos.

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(continuant)*

Mais qu'en dites-vous, Madame Lépine ? je trouve que mon prétendu a
assez bonne façon. 490

MADAME LÉPINE

Eh bien, qu'importe ? Avez-vous envie de l'aimer, d'être amoureuse de
votre mari ? Prenez-y garde.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ! Doucement ! Je ne mériterai jamais votre raillerie. Mais je
l'aimerais encore mieux que le Chevalier, si c'était l'usage. 495

CATHOS

Oui, mais en cas d'époux, cela est défendu.

MADAME LÉPINE

Il n'est pas même question d'aimer avec le Chevalier, il ne faut en avoir
que l'air ; on ne nous demande que cela. Est-ce que les femmes du
monde ont besoin d'un amour réel, en fait de galanterie ? Non, Mar-
quise ; quand il y en a, on le prend ; quand il n'y en a point, on en
contrefait, et quelquefois il en vient. 500

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(riant)*

J'entends.

MADAME LÉPINE

On s'étourdit de sentiments imaginaires. Je crois vous l'avoir déjà dit.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

C'est justement à quoi j'en suis avec le Chevalier ; quoiqu'il ne m'ait pas fort touchée, je me figure que je l'aime : je me le fais accroire, pour m'aider à soutenir la chose avec les airs convenables. Oh ! Je sais m'étourdir aussi. 505

(Un valet entre.)

MADAME LÉPINE

Tout ceci n'est fait que pour votre réputation.

SCÈNE XI

Les acteurs précédents, Le Valet.

LE VALET

Marquise, il y a là-bas un Monsieur. 510

(Au valet.)

MADAME LÉPINE *(l'interrompant)*

Attendez... Ce garçon-ci fait une faute dont il est important de le corriger. Mon enfant, quand vous parlez à votre maîtresse, ce n'est pas à vous à l'appeler Marquise tout court ; c'est un manque de respect. Dites-lui Madame, entendez-vous ?

LE VALET

Ah ! Pardi, c'est pourtant ce nom-là qu'on nous a ordonné l'autre jour. 515

MADAME LÉPINE

C'est-à-dire que c'est sous ce nom-là que vous devez la servir, et que les étrangers doivent la demander.

CATHOS

Comprends-tu bien ce qu'on te dit là, Colin ?

LE VALET

Oui, Cathos.

CATHOS

Cathos ! Avec ta Cathos ! Il t'appartient bien de parler de la manière. 520
Madame Lépine, le respect ne veut-il pas que la livrée m'appelle Mademoiselle tout court ?

MADAME LÉPINE

Sans difficulté, comment donc ! La suivante de Madame !

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Eh bien, qu'on donne ordre là-bas que tous mes gens vous appellent Mademoiselle. Je vous en charge, Colin. 525

COLIN

Oui, notre maîtresse... Non, non : oui, Marquise, hé, je veux dire Madame.

CATHOS

Le benêt !

MADAME LÉPINE

Ôtez-lui aussi le nom de Colin, qui sonne mal, et qui est campagnard.

(À Colin.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE

J'y pensais. Et vous, au lieu de Colin, soyez Jasmin, petit garçon, et
achevez ce que vous veniez me dire.

530

LE VALET ou COLIN

C'est qu'il y a là-bas un beau Monsieur, bien mis, qui est jeune, qui se
carre, et qui est venu, disant : Madame la Marquise y est-elle ? Moi, je
lui ai dit qu'oui ; et là-dessus il voulait entrer sans façon ; mais moi, je
l'ai repoussé. Bellement, Monsieur ! lui ai-je fait ; je vais voir si c'est sa
volonté que vous entriez. Qui êtes-vous d'abord ?... Va, butor, a-t-il fait,
va lui dire que c'est moi dont elle a reçu un billet ce matin par Madame
Lépine.

535

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ! Madame, c'est sans doute le Chevalier ! Et il est là-bas, depuis que
tu nous parles !

540

COLIN

Eh ! Pardi oui, droit sur ses jambes, dans le jardin, où il se promène.

MADAME LÉPINE

Tant pis ! La réception lui aura paru étrange.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ! Juste ciel, que va-t-il penser ? Un homme de qualité repoussé à ma porte ! Misérable que tu es, sais-tu bien que ta rusticité me déshonore ? Il faut que je change tous mes gens. Madame Lépine : si Lisette allait le recevoir, et lui faire excuse ? 545

MADAME LÉPINE

Je voulais vous le conseiller.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Allez, Lisette ; allez, courez vite.

(Cathos et Colin sortent.)

CATHOS

Oh ! Laissez-moi faire ; je m'entends à présent à la civilité.

SCÈNE XII

Madame La Thibaudière, Madame Lépine

550

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Voilà qui est désolant ! une réception brutale, un billet qui est encore sans réponse. Il va me prendre pour la plus sottise, pour la plus pécote de toutes les femmes.

MADAME LÉPINE

Tranquillisez-vous ; un moment de conversation raccommodera tout. À l'égard du billet, vous y répondrez.

555

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Vous me serez témoin que j'ai eu dessein d'y répondre, sans qu'il m'en ait coûté le moindre scrupule... vous m'en serez témoin.

MADAME LÉPINE

Je le certifierai.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ne puis-je pas aussi lui dire que je vais dans mon cabinet pour cette réponse ?

560

MADAME LÉPINE

Oui-da ! Il reviendra. Aussi bien ai-je encore quelques préparations essentielles à vous donner.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Eh ! Voilà ce que c'est. Je ne suis pas encore assez forte pour risquer un long entretien avec lui. Le respect qu'on a ici avec les femmes, et qui est à la mode, je ne le connais pas ; et je crains toujours ma vertu de pro-

565

MADAME LÉPINE

Eh bien, congédiez votre soupirant après les premiers compliments.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

C'est-à-dire, deux ou trois mots folâtres ; et puis : je suis votre servante.

SCÈNE XIII

Madame Lépine, Madame La Thibaudière, Cathos, le Chevalier, la Ramée

LE CHEVALIER

Enfin ! Vous voici donc, Marquise ? Mon amour a bien de la peine à per-⁵⁷⁰
cer jusqu'à vos charmes : il y a longtemps qu'il attend à votre porte.
Eh ! Depuis quand l'Amour est-il si mal venu chez sa mère ? Cathos et
La Ramée se font, du geste et des yeux, beaucoup d'amitié.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Pardon, Chevalier, pardon ! La mère de l'Amour est très fâchée de votre
accident, et va donner de si bons ordres que l'Amour n'attendra plus.⁵⁷⁵

LE CHEVALIER

Ne me disputez pas l'entrée de votre coeur, et je pardonne à ceux qui
m'ont disputé l'entrée de votre chambre.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oh ! Pour moi, je n'aime pas à disputer.

LE CHEVALIER

À propos de coeur, Marquise, j'ai à vous quereller... Je suis mécontent.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Quoi ! Vous me boudez déjà, Chevalier ?⁵⁸⁰

LE CHEVALIER

Oui, je gronde. Madame Lépine a sans doute eu la bonté de vous remettre certain billet pressant ; et cependant vous êtes en arrière ; il ne m'est pas venu de revanche. D'où vient cela, je vous prie ? C'est la Marquise de France la plus aimable et la plus dégagée que j'attaque ce matin, et qui laisse passer deux mortelles heures, sans donner signe de vie.⁵⁸⁵

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Deux mortelles heures, Madame Lépine ! Deux heures !... Sur quel cadran se règle-t-il donc ?

(Et d'un air ironique.)

LE CHEVALIER

Deux heures, vous dis-je ! L'amour sait compter. Qu'est-ce que c'est donc que cette paresse dans les devoirs les plus indispensables de galanterie ? Serait-ce que vous me tenez rigueur ? Et qu'une femme de qualité recule ?⁵⁹⁰

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Moi, reculer ! Moi, tenir rigueur !

LE CHEVALIER

Il n'est pas croyable que mon billet ait été pour vous un sujet de scandale ; votre sagesse sait vivre apparemment, et n'est ni bourgeoise ni farouche.⁵⁹⁵

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ciel ! Eh mais, Chevalier ! Vous allez jusqu'à l'injure. Attendez donc qu'on s'explique. Parlez-lui, Madame Lépine, parlez.

MADAME LÉPINE

Non, Chevalier, Madame n'a point tort.

CATHOS

Oh ! Pour cela non : il n'y a pas de sagesse à cela ; pas un brin.

MADAME LÉPINE

C'est que Madame la Marquise a toujours été en affaire, et n'a pas eu le temps d'écrire. ⁶⁰⁰

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Absolument pas le temps ! Mais au surplus, le billet est charmant, il m'a réjouie, il m'a plu, vous me plaisez vous-même plus que vous ne méritez dans ce moment-ci, petit mutin que vous êtes ! Et pour vous punir de vos mauvais propos, notre entretien ne sera pas long. Je vous quitte tout à l'heure pour aller vous répondre... Voyez, je vous prie, ce qu'il veut dire avec sa femme de qualité qui recule. ⁶⁰⁵

LE CHEVALIER

Pardon, Marquise ! Pardon à mon tour : votre conduite est d'une aisance incontestable ; on ne saurait moins disputer le terrain que vous ne le faites, ni se présenter de meilleure grâce à une affaire de coeur ; et je vais, en réparation de mes soupçons, annoncer à la ville et aux faubourgs que vous êtes la beauté de l'Europe la plus accessible et la plus légère de scrupules et de modestie populaire. ⁶¹⁰

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Vous me devez cette justice-là, au moins.

MADAME LÉPINE

Et le témoignage du Chevalier sera sans appel.

615

LE CHEVALIER

On en fait quelque cas dans le monde. Adieu, reine ; je m'éloigne pour un quart d'heure ; je reviendrai prendre votre billet moi-même ; et je m'attends à n'y pas trouver plus de réserve que dans vos façons.

(Elle sort.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Je n'y serai que trop bonne.

SCÈNE XIV

Madame Lépine, le Chevalier, Cathos, La Ramée

620

LE CHEVALIER

Ne m'oubliez pas, ma chère Madame Lépine, et servez-moi auprès de la Marquise, car mon coeur est pressé... Jusqu'au revoir, notre chère amie.

MADAME LÉPINE

Un moment... L'affaire de votre régiment est-elle terminée, Monsieur le Chevalier ?

(Il sort.)

LE CHEVALIER

Il ne me faut plus que dix mille écus ; et je vais voir si mon notaire me
les a trouvés. 625

LA RAMÉE (*à Cathos*)

C'est une bagatelle, et nous les aurons tantôt.

SCÈNE XV

La Ramée, Cathos, Madame Lépine.

LA RAMÉE (*continuant, à Cathos*)

Je laisse partir Monsieur le Chevalier, pour avoir une petite explication
avec mes amours. Soubrette de mon âme ! Je boude aussi, moi. 630

MADAME LÉPINE (*riant*)

Ha, ha, ha !... Encore un boudeur.

CATHOS

Et à cause de quoi donc ?

LA RAMÉE

Ne suis-je pas en avance avec vous d'un certain poulet ?

CATHOS

Un poulet ? Je n'ai point vu de poulet.

LA RAMÉE

J'entends certain billet.

635

CATHOS

Ah ! Cela s'appelle un poulet ! Oh ! Je le sais bien, mais laissez faire. Ce n'est pas la modestie qui me tient ; je ne recule pas plus qu'une Marquise : mais il faut du temps, et vous n'avez qu'à vous en aller un peu, vous aurez votre affaire toute griffonnée.

LA RAMÉE

Griffonnez, brunette ; je vous donne vingt minutes pour m'exprimer vos transports. Je vais, en attendant, haranguer certain cabaretier, à qui je dois vingt écus, et qui a comme envie de manquer de patience avec moi. S'il m'honorait d'une assignation, il faudrait encore la payer ; j'aime mieux la boire. Mais il n'y a que vingt écus. Est-ce trop, Madame Lépine ? Ce n'est tant que dix mille.

645

MADAME LÉPINE

Hélas ! Mon enfant, je souhaite que non.

LA RAMÉE (à Cathos)

Et mon ange, qu'en pense-t-il ? Chacun a son régiment : voilà le mien.

CATHOS

Bon, vingt écus ! Avec soixante francs de monnaie, vous en serez quitte.

(Et en s'écriant.)

LA RAMÉE

Eh oui, c'est de la mitraille ! J'aime à vous voir mépriser cette somme-là : cela sent la soubrette de cour, qui ne s'effraye de rien. La belle âme que Cathos ! 650

CATHOS

Eh dame ! On est belle âme tout comme une autre.

LA RAMÉE

Je suis si content de votre façon de penser, que je me repens de n'avoir pas bu davantage. Adieu, mes yeux noirs ! Je vous rejoins incessamment. Madame Lépine, protégez-moi toujours auprès de ce grand coeur, 655
qui regarde vingt écus comme de la monnaie.

MADAME LÉPINE

Va, va, elle sait ce que tu vaux.

SCÈNE XVI

Madame Lépine, Cathos.

CATHOS

Ah çà, notre chère dame, pendant que nous sommes seules, ouvrons le billet ; vous savez bien que vous m'avez promis de le lire ? 660

MADAME LÉPINE

Volontiers, Lisette.

CATHOS

Voyons ce qu'il chante.

MADAME LÉPINE *(lit)*

Vantez-vous-en, mignonne : le minois que vous portez est le plus subtil filou que je connaisse ; il lui a suffi de jouer un instant de la prunelle, pour escamoter mon coeur.

665

CATHOS *(riant)*

Qu'il est gentil avec cette prunelle qui le filoute ! Il me filouterait aussi, moi !

(Elle lit.)

MADAME LÉPINE *(riant)*

C'est bien son intention. Mais continuons. Il lui a suffi de jouer un instant de la prunelle pour escamoter mon coeur. Ce sont vingt nymphes, de compte fait, qui en mourront de douleur ; qu'elles s'accommodent !
Mais, à propos de coeur, si vous avez perdu le vôtre, n'en soyez point en peine ; c'est moi qui l'ai trouvé, m'amie Cathos. Je vous l'ai soufflé pendant que vous rafliez le mien. Ainsi il faudra que nous nous ajustions là-dessus.

670

CATHOS

Cet effronté ! Savez-vous qu'il ne ment pas d'un mot, Madame Lépine ?

675

MADAME LÉPINE

Comment ?

CATHOS

Oui, je pense qu'il est mon souffleur. Or ça, la réponse, vous me la ferez donc ?

MADAME LÉPINE

Cela ne vaudrait rien, Lisette. Mais voilà la Marquise. Attends ; je te dirai comment tu t'en tireras.

680

SCÈNE XVII

Madame Lépine, Madame la Thibaudière, Cathos

MADAME LÉPINE

Avez-vous écrit, Marquise ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oui, j'ai brouillé bien du papier, et n'ai rien fini ; je ne suis pas assez sûre du ton sur lequel il faut que je le prenne, et je vous prie de me donner quelques avis là-dessus. Quel papier tenez-vous là, Cathos ?

685

CATHOS *(riant)*

C'est mon poulet à moi, où il est dit que mon minois est un larron, et que ma prunelle escamote le coeur du monde.

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(riant)*

Ha, ha, je t'en félicite, Lisette ! Tu deviendras fameuse. Mais revenons à ce qui m'amène et réglons d'abord ma réponse. Doit-elle être sérieuse, ou badine, ou folle ?

690

MADAME LÉPINE

Folle, très folle, Marquise ; de l'étourdi, il n'y a pas à opter. C'est une preuve d'usage et d'expérience.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Je m'en suis doutée. J'avais d'abord mis du tendre ; mais j'ai eu peur que cela ne sentît sa femme novice qui fait trop de façon avec l'amour.

MADAME LÉPINE

Et dont le coeur n'est pas assez déniaisé. La réflexion est bonne. Le tendre a quelque chose d'écolier, à moins qu'il ne soit emporté. L'emportement le corrige.

695

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Et il n'est pas temps que je m'emporte ; nous ne sommes encore qu'au premier billet.

CATHOS

Cela viendra au second. On ne perd pas l'esprit tout d'un coup.

700

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Je m'en tiendrai donc d'abord au simple étourdi ; et sur ce pied-là, mon billet est tout fait.

MADAME LÉPINE

Voyons.

(À Madame Lépine.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Il n'est que dans ma tête, et le voici à peu près. Il me dit qu'il se meurt. Vivez, Chevalier, vivez, lui dirai-je, vous me faites peur, mon cher enfant ; je vous défends de mourir : il faut m'aimer. Votre étoile le veut. Si la mienne entend que je vous le rende, eh bien, qu'à cela ne tienne, on vous le rendra, Monsieur, on vous le rendra ; et deux étoiles n'en auront pas le démenti. Qu'en dites-vous ? 705

MADAME LÉPINE

Admirablement ! 710

CATHOS *(répétant les derniers mots)*

On vous le rendra, Monsieur, on vous le rendra. Les jolies paroles ! Elles sont toutes en l'air.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

On croirait que je l'aime ; et cependant il n'en est rien : je ne fais qu'imiter.

MADAME LÉPINE

Eh oui, il ne s'agit que d'être sur la liste des jolies femmes qui ont occupé le Chevalier. Il n'y a rien de si brillant, en fait de réputation, que d'avoir été sur son compte. Oh ! vous jouez de bonheur. 715

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oui, si on savait qu'il m'aime ; mais il n'aura garde de s'en vanter à cause de mes rivales.

MADAME LÉPINE

Lui, se taire ? Oh ! soyez en repos là-dessus ; tout le monde saura qu'il vous aime, et, qui plus est, que vous l'aimez. 720

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Que je l'aime, moi ? Est-ce qu'il le dira ? Serai-je jusque-là dans ses caquets ?

MADAME LÉPINE

Si vous y serez ! Oui, certes ; vous préserve le ciel de n'y être pas ! Eh ! s'il n'était pas indiscret, je ne vous l'aurais pas donné. C'est son heureuse indiscretion qui vous fera connaître, qui vous mettra en spectacle. 725
Votre célébrité dépend de là.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Je n'y suis plus !

CATHOS

Il y a une finesse là-dessous.

MADAME LÉPINE

Vous n'y êtes plus ? Eh mais ! Ce qui caractérise une femme à la mode, et du bel air, c'est de soutenir audacieusement le bruit qui se répand d'elle ; c'est de le répandre elle-même. On sait bien qu'une provinciale ou qu'une petite bourgeoise ne s'en accommoderait pas ; et vous n'avez qu'à voir si vous voulez qu'on dise que vous fuyez le Chevalier ; qu'une intrigue vous fait peur ; que vous vous en faites un monstre. Vous n'avez qu'à voir. 730
735

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ! Juste ciel, tout est vu. Vous me faites trembler ! Vous avez raison...
Que j'étais stupide !

CATHOS

Voyez, je vous prie ! Si on ne dit pas que vous êtes amoureuse, c'est tant
pis pour votre honneur... Ce que c'est que l'ignorance !

740

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Mais, êtes-vous bien sûre qu'il se vantera de son amour ? Car pour moi,
je le dirai à qui voudra l'entendre.

MADAME LÉPINE

Il n'est pas capable d'y manquer ; c'est la règle.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Vous me rassurez. Hé, dites-moi, Madame Lépine, dans la conversation,
faut-il un peu de folies aussi ?

745

(À Madame la Thibaudière.)

MADAME LÉPINE

En deux mots, voici un modèle que vous suivrez. Supposez que je suis le
Chevalier. J'arrive ; je vous salue ; je m'arrête. Mais, Marquise, je n'y
comprends rien ! Vous êtes encore plus belle que vous ne l'étiez il y a
une heure ; un coeur ne sait que devenir avec vous, vous ne le ménagez
pas, vous l'excédez ; il en faudrait une douzaine pour y suffire. Répon-
dez.

750

(Et puis se reprenant.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Que je réponde ? Est-il vrai, Chevalier, ne me trompez-vous point ?
Êtes-vous de bonne foi ? M'aimez-vous autant que vous le dites ? Fais-je bien ?

MADAME LÉPINE

À merveille !

755

CATHOS

Comme un charme.

(Elle lui prend la main : Madame la Thibaudière la retire. Madame Lépine, s'interrompant.)

MADAME LÉPINE

Je reprends... Moi ! Vous aimer, Marquise, vous n'y songez pas. Qu'est-ce que c'est qu'aimer ? Est-ce qu'on vous aime ? Ah ! Que cela serait mince... Eh non, ma reine, on vous idolâtre. Doucement, vous n'y êtes plus. Il ne faut pas retirer la main.

760

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(avançant la main)*

Oh ! Tenez, qu'il prenne.

MADAME LÉPINE

Ce n'est qu'une main après tout.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oui, mais je sors d'un pays où l'on a les mains si rétives, si roides ! On va toujours les retirant.

CATHOS

Jour de Dieu ! Des mains, chez nous, ce n'est pas des prunes.

765

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Je n'ai plus qu'à savoir, en cas que je trouve quelqu'une de mes rivales, comment je traiterai avec elle.

MADAME LÉPINE

Avec une politesse aisée, tranquille et riante, qui ravalera ses charmes, qui marquera le peu de souci que vous en avez, et la supériorité des vôtres.

770

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oh ! Je sais ces manières-là de tout temps. Mais si on voulait m'enlever le Chevalier, et qu'il chancelât ; je ne serais donc pas jalouse ?

MADAME LÉPINE

Comme un démon ! Jalouse avec éclat ; jusqu'à faire des scènes.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oui, mais cet orgueil de ma beauté ?

MADAME LÉPINE

Oh ! Cet orgueil alors va comme il peut chez les femmes, il ne raisonne point. Jalouse avec fracas, vous dis-je : point de mollesse là-dessus. Rien en pareil cas ne fait aller une réputation si vite... C'est là le fin de votre état.

775

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Laissez-moi faire.

CATHOS

Morbleu ! Que les bégueles ne s'y frottent pas avec Madame : elle vous
les revirerait... 780

MADAME LÉPINE

Il y a une chose que j'omettais, et qui vous mettrait tout d'un coup au
pair de tout ce qu'il y a de plus distingué en fait de femmes à la mode, et
qui est même nécessaire, qui met le sceau à la bonne renommée... Ne
plaiguez-vous pas l'argent ? 785

MADAME LA THIBAUDIÈRE

C'est selon. J'aime à le dépenser à propos.

MADAME LÉPINE

Vous ne le dépenserez pas : on vous le rendra presque de la main à la
main. Je sais qu'il manque encore une somme au Chevalier pour ache-
ver de payer un régiment dont il est en marché. La circonstance est heu-
reuse pour rendre votre nom fameux. Prêtez-lui la somme qu'il lui faut, 790
pourvu qu'il y consente ; car il faudra l'y forcer. D'ailleurs ces sorte
d'emprunts sont sacrés.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

De tous les moyens de briller, voilà, à mon gré, le plus difficile.

MADAME LÉPINE

Eh ! Bien, prenez que je n'ai rien dit. C'est une voie que je vous ouvrerais pour abréger. Le Chevalier ne sera pas en peine ; et il y a vingt femmes qui ne manqueront pas ce coup-là. 795

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Il y a toujours quelque rabat-joie dans les choses !

MADAME LÉPINE

N'en parlons plus, vous dis-je. Puisque la grande distinction ne vous tente pas, il n'y a qu'à aller plus terre à terre.

CATHOS

Allons, courage, Madame, on n'a rien pour rien. Il n'y a qu'à avoir un bon billet par-devant notaire. 800

MADAME LÉPINE

Non pas, s'il vos plaît, Lisette ; on a mieux que cela. Le notaire, ici, c'est l'honneur : et le billet, c'est la parole du débiteur. Voilà ce qu'on appelle des sûretés. Il n'y a rien de si fort.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

S'il ne fallait pas une si grande somme... 805

MADAME LÉPINE

Petite ou grande, n'importe, dès que c'est l'honneur qui engage ; et puis, ce n'est point précisément par besoin qu'un cavalier emprunte en pareil cas ; c'est par galanterie ; pour faire briller une femme ; c'est un service qu'il lui rend. Mais laissons ce que cela répand d'éclat ; contentons-nous

d'une célébrité médiocre : vous serez au second rang parmi les subal-
ternes.

810

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Nous verrons ; je me consulterai. Je vais toujours écrire ma lettre ; et à
tout hasard, je mettrai sur moi des billets de plusieurs sommes.

MADAME LÉPINE

Comme vous voudrez, Marquise ; j'ai fait l'acquit de ma conscience.

SCÈNE XVIII

Cathos, Madame Lépine

815

CATHOS

Pardi, allez ! Voilà une belle place que le second rang ! Si j'étais aussi
riche qu'elle, je serais bientôt au premier étage.

MADAME LÉPINE

Il ne tient qu'à toi de t'y placer parmi celles de ton état.

CATHOS

Oui ! Tout ce que vous avez dit pour elle est donc aussi pour moi ?

MADAME LÉPINE

C'est la même chose, proportion gardée. Adieu. Je suis d'avis d'aller lui
aider à faire sa lettre.

820

CATHOS

Ah ! Mais la mienne ?

MADAME LÉPINE

Dis à La Ramée que tu écris si mal, qu'il n'aurait pu lire ton écriture.

CATHOS

Attendez donc, Madame Lépine ! Vous dites que tous vos enseignements à Madame me regardent aussi. Quoi ! La politesse glorieuse avec mes rivales, la folie des paroles en devisant, et les mains qu'on baise ?...⁸²⁵

MADAME LÉPINE

Sans doute !

CATHOS

Et l'argent aussi ?

MADAME LÉPINE

Oui, suivant tes moyens.

CATHOS

Et l'honneur de La Ramée pour notaire ?

830

MADAME LÉPINE

Il n'y a nulle différence, sinon qu'il te sera permis d'être jalouse jusqu'à décoiffer tes rivales.

CATHOS

Ha ! Les masques... Je vous les détignonnerai.

MADAME LÉPINE

Et que tu observeras de tutoyer La Ramée, comme il te tutoiera lui-même ; c'est l'usage. Adieu, le voilà qui vient, je te laisse.

835

SCÈNE XIX

Cathos, La Ramée.

LA RAMÉE *(en l'abondant)*

Mon épître et point de quartier.

CATHOS

Oh ! Dame, passez-vous-en, mon cher homme ; je ne sais faire que des pieds de mouche, et j'aime mieux vous donner mon écriture en paroles ; il n'y a pas tant de façon. Votre billet est bien troussé, il m'a été fort agréable ; c'est bien fait de me l'avoir mandé. Il dit que ma mine vous a filouté, j'en suis bien aise ; c'est queussi, queumi. Vous demandez la jouissance de mon coeur, et vous l'aurez. Es-tu content, mon mignon ?

840

LA RAMÉE

Comblé, m'amie ! Je vois bien que tu m'aimes, ma petite merveille.

CATHOS

Si je t'aime ? Pour qui me prends-tu donc ? Est-ce que tu crois que l'amour me fait peur ? Oh que nenni ! Je t'aime comme une étourdie ; je ne sais à qui le dire.

845

LA RAMÉE

Je me reconnais au désordre de ta tête : il est digne de mon mérite, et tu me ravis... Tu vaux ton pesant d'or.

CATHOS *(lui tendant la main)*

Quand tu voudras baiser ma main, ne t'en fais point faute. Est-ce la droite ? Est-ce la gauche ? Prends, on sait bien que ce n'est que des mains.

850

LA RAMÉE

Tu me les donnes à si bon marché que je les prendrai toutes deux.

CATHOS *(lui donnant les deux mains)*

Tiens ! Je ne barguigne point, car je sais vivre.

LA RAMÉE

Oh ! Il y paraît, malepeste ! Il est rare de trouver une honnête fille qui pousse la civilité aussi loin que toi. Tu es une originale, ma Cathos.

855

CATHOS

Fort peu de Cathos. C'est à présent Lisette.

LA RAMÉE

C'est bien fait : tu es taillée pour la dignité de ce nom-là. Mais j'en reviens à ton coeur... Conte-moi un peu ce qui s'y passe.

CATHOS

Je t'aime d'abord par inclination. Cela est bon, cela ?

860

LA RAMÉE

Délicieux.

CATHOS

Et puis par belles manières.

(Et puis à part.)

LA RAMÉE

Tu me remues, tu m'attendris. Quel dommage d'être un fourbe avec elle !

CATHOS

Écoute : je prétends que mon amour soit connu d'un chacun. N'en fais pas un secret, au moins : ne me joue point ce tour-là. 865

LA RAMÉE

Non, ma brebis, je te ferai afficher.

CATHOS

Ai-je bien des rivales ?

LA RAMÉE

On ne saurait les compter ; Paris en fourmille.

CATHOS

Montrez-m'en quelqu'une, afin que je la méprise poliment, ou bien que je la décoiffe. 870

LA RAMÉE

Va, ma petite cervelle, tu en verras tant que tu voudras. Hélas ! Il ne tient qu'à moi de les ruiner toutes.

CATHOS

Oh ! Merci de ma vie ! C'est moi qui veux être ruinée toute seule, en attendant restitution.

875

LA RAMÉE

Ma poule, je t'accorde la préférence. Quant à la restitution, je te la garantis sur mon honneur.

CATHOS

Son honneur !... Voilà le notaire. As-tu fini avec ton cabaretier ?

LA RAMÉE

Pas encore, parce qu'il y a une certaine Marton plus opiniâtre qu'un démon, qui veut à toute force que j'accepte sa monnaie pour payer le vin que j'ai bu.

880

(Elle tire une bague de son doigt.)

CATHOS

Elle est bien osée. Allons, prends cette bague qui m'a coûté trente bons francs.

LA RAMÉE *(la prenant)*

Ta bague à mon cabaretier ? Le coquin n'a pas, à ses deux pattes, un seul doigt qui ne soit plus gros que ta main.

885

CATHOS

Eh bien, attends-moi ; je vais te chercher quelques louis d'or que j'ai dans mon coffre...; en prendra-t-il ?

LA RAMÉE

Oh oui ! Il est homme à s'en accommoder.

CATHOS

Je vais revenir : prends toujours la bague.

SCÈNE XX

La Ramée, Le Chevalier

890

LA RAMÉE

Vous voilà déjà, Monsieur ?

LE CHEVALIER

Oui. Sais-tu si nos affaires sont avancées ?

LA RAMÉE *(lui montrant la bague)*

Ma foi, je crois que nous sommes au jour de l'échéance. La soubrette vient d'entrer en paiement avec moi, et j'attends un peu d'or qu'elle va m'apporter encore.

895

LE CHEVALIER

Tout de bon ?

LA RAMÉE

Oh ! La débâcle arrive, Monsieur. Vous êtes-vous fait annoncer ?

LE CHEVALIER

Oui : on est allé avertir la Marquise, avec qui je n'aurai pas une longue conversation ; car, à te dire vrai, cette folle-là m'ennuie ; et j'arrive avec la personne que tu sais, que j'ai laissée dans un fiacre là-bas, et qui doit entrer quelques instants après moi. 900

LA RAMÉE

Doucement ! Je vois la Marquise.

SCÈNE XXI

Le Chevalier, La Ramée, Madame La Thibaudière, Madame Lépine.

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(tenant une lettre)*

Eh bien, Chevalier ? la voici enfin, cette réponse ! Direz-vous encore qu'on vous tient rigueur ? 905

LE CHEVALIER

Eh mais ! Que sait-on ? Cela dépend des termes du billet. Y verrai-je que vous m'aimez ? Que vous n'aimez que moi ?

(Le Chevalier lit.)

MADAME LÉPINE

Lisez, lisez, Monsieur le méfiant... Vous y verrez vos questions résolues.

MADAME LÉPINE *(pendant qu'il lit)*

Il y a apparence qu'il ne se plaindra pas, car il rit.

(Pendant qu'il achève ces mots, la Marquise avance tout doucement la main, comme voulant la lui donner.)

LE CHEVALIER *(baisant la lettre)*

Vous me transportez, Marquise ! Vous me pénétrez ! Quel feu
d'expressions ! Je veux les apprendre à tout l'univers, afin que tout
l'univers me porte envie. C'est l'Amour même qui vous les a dictées ;
c'est lui qui vous a tenu la main. Que cette main m'est chère ! Me sera-
t-il permis ?...

910

MADAME LA THIBAUDIÈRE

On vous le permet, remerciez-la.

915

LE CHEVALIER

Donnez ! Que mille baisers lui marquent mes transports.

SCÈNE XXII

*Cathos, surnommée Lisette ; Une dame inconnue ; Marton, suivante de la dame ;
les acteurs précédents.*

(au Chevalier)

LISETTE *(au Chevalier)*

Voici une dame qui demande Monsieur le Chevalier.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Quoi ! Jusque chez moi ?

920

(Et à la Marquise.)

L'INCONNUE *(au Chevalier, regardant la Marquise)*

Ah ! Je vous y prends, Monsieur !... Voilà donc pour qui vous me négligez ? Comptez-vous sur son coeur, Madame ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(d'un air moqueur, et riant)*

Vous êtes si dangereuse que je ne sais plus qu'en penser.

L'INCONNUE

Je vous avertis que j'ai sur lui des droits, qui me paraissent un peu meilleurs que les vôtres.

925

(Elle appelle.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(ironiquement)*

Meilleurs que les miens ! Et c'est vous qui êtes obligée de le venir enlever de chez moi, le petit fuyard ! ConteZ-nous la sûreté de vos droits ; je compatis beaucoup à la fatigue qu'ils vous causent. Un fauteuil... Prenez la peine de vous asseoir, Madame ; vous en gronderez plus à votre aise, et nous en écouterons plus poliment la triste histoire de vos droits.

930

L'INCONNUE

Eh non, Madame ; je n'ai pas dessein de vous rendre visite. Allons, Chevalier. On est venu chez moi pour une affaire de la dernière conséquence qui vous regarde, et qui doit absolument finir aujourd'hui. C'est de votre régiment dont il est question ; un autre presse pour l'acheter ;

son argent est tout prêt, m'a-t-on dit ; on diffère, par amitié pour vous, 935
de conclure avec lui jusqu'à ce soir ; c'est notre ami le Maquis qui est
venu m'en informer. Vous avez encore dix ou douze mille écus à donner,
et je les ai chez mon notaire, où l'on nous attend pour terminer le mar-
ché... Partons.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Qu'est-ce que cela signifie : partons ? Savez-vous bien que je me fâche- 940
rai à la fin ?

(À La Ramée.)

MARTON *(suivante de l'inconnue)*

Un instant de patience, Madame ; que je parle à mon tour. Et vous,
Mons de la Ramée, qui vous amusez ici à tourner la tête de ce petit oi-
son de chambrière, qu'on détale, et qu'on marche devant moi tout à
l'heure, pour aller payer ce marchand de vin avec l'argent que je porte 945
et qu'un huissier vous demande !

(Elle veut aller à Marton.)

CATHOS *(dite Lisette)*

Avec l'argent que vous portez, bavarde ? Ha, votre cornette vous pèse !
et vous voulez qu'on vous détignonne...

L'INCONNUE

Comment ! Des violences !

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Je suis dans une fureur !... Chevalier, congédiez cette femme-là, je vous 950
prie. Vous avez besoin de dix mille écus, m'a-t-on dit, et non pas de

douze, comme elle prétend. Ne vous inquiétez pas, nous tâcherons de vous les faire.

L'INCONNUE

Elle tâchera, dit-elle ? Elle tâchera ! Et on les demande ce soir, sans remise. Eh bien ! Je ne tâche point, moi ; il n'est pas question qu'on tâche,⁹⁵⁵ il faut de l'expédition, et j'ai la somme toute comptée.

LE CHEVALIER

Eh, Mesdames ! Vous me mortifiez. Gardez votre argent, je vous conjure. Je n'en veux point ; ma somme est trouvée.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Ah ! Cela étant, il n'y a plus à se débattre. Qu'elle s'en aille !

LE CHEVALIER

Quand je dis trouvée, du moins m'a-t-on comme assuré qu'on me la donnerait peut-être ce soir. ⁹⁶⁰

L'INCONNUE

Peut-être ! Votre régiment dépend-il d'un peut-être ? Il ne sera plus temps demain.

LE CHEVALIER

D'accord.

L'INCONNUE

Partons, vous dis-je. ⁹⁶⁵

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Attendez... Puisqu'on me met le poignard sur la gorge, et que j'ai affaire à la jalouse la plus incommode et la plus haïssable, oui, la plus haïssable...

L'INCONNUE

S'il hésite encore, je ne le verrai de ma vie.

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Retirez-vous... N'est-ce pas dix mille écus ?... Si on avait le temps de marchander, et qu'on ne fût pas prise comme cela au pied levé... Car enfin tout se marchande, et on tirerait peut-être meilleur parti... 970

LE CHEVALIER

Eh ! Laissez donc, Marquise ! Et vous, n'insistez point, Comtesse.

L'INCONNUE

N'êtes-vous pas honteux de me mettre en parallèle avec une femme qui parle de marchander un régiment comme on marchande une pièce de toile ? Vous n'avez guère de coeur. 975

LE CHEVALIER

Oh ! Votre emportement décide : vous insultez Madame ; et pour la venger, j'avouerai que je l'aime, et c'est son argent que j'accepte. Donnez, Marquise, donnez tout à l'heure, afin que la préférence soit éclatante. Sont-ce des billets que vous avez dans le portefeuille ? 980

(En ouvrant le portefeuille.)

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Oui, Chevalier. Attendez que je les tire. Il y en a de différentes sommes, et plus qu'il n'en faut.

LA RAMÉE

Allons, Cathos, amène... Je te venge aussi, moi. Et toi, Marton, va te cacher.

MARTON

Double coquin !

985

L'INCONNUE *(pendant que Madame La Thibaudière cherche)*

Perfide !

CATHOS *(sautant de joie)*

Les laides, avec leur pied de nez !

L'INCONNUE

Je suis désespérée.

SCÈNE XXIII

Tous les acteurs précédents, Monsieur Derval, Monsieur Lormeau, Deux Dames.

(Madame La Thibaudière salue les deux dames. Monsieur Lormeau, continuant.)

MONSIEUR LORMEAU *(à la Marquise)*

Ma cousine, voici les soeurs de Monsieur Derval, qu'il vous amène, et
qui ont voulu vous prévenir... Mais à qui en a cette dame-là qui paraît si
emportée ? Et que faites-vous de ce portefeuille ? 990

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Voilà qui va être fait. Pardonnez, Mesdames ; j'arrange pour dix mille
écus de billets que cette dame si désespérée voulait fournir à Monsieur
le Chevalier pour achever de payer un régiment qu'il achète. Il me
donne la préférence sur elle, et je la paie assez cher ! 995

MONSIEUR DERVAL *(montrant le Chevalier)*

Qui ? Monsieur ? Lui, un régiment ? Lui, chevalier ?

MADAME LA THIBAUDIÈRE

Lui-même... Le connaissez-vous ?

MONSIEUR DERVAL

Si je le connais ? C'est le fils de mon procureur.

*(Tout s'enfuit, l'Inconnue, Madame Lépine, la suivante Marton, et La Ramée,
que Cathos arrête.)*

MADAME LA THIBAUDIÈRE

De votre procureur ? Ha !... Je suis jouée.

1000

CATHOS

Doucement ! Arrête là.

LA RAMÉE

Tiens, reprends ta bague : je n'ai pas reçu d'autre acompte.

LE CHEVALIER *(en s'en allant)*

Le prend-on sur ce ton-là ?... Je ne m'en soucie guère.

MONSIEUR LORMEAU *(à La Ramée que Cathos retient toujours)*

Fripons que vous êtes !

LA RAMÉE

Non, Monsieur, nous ne sommes que des fourbes ; je vous le jure !

1005

MONSIEUR DERVAL

Et pourquoi tirer dix mille écus de Madame ?

LA RAMÉE

Pour la mettre en vogue ; pour lui donner de belles manières.

(souriant)

UN DES DAMES *(souriant)*

L'aventure est curieuse.

LA RAMÉE

Oh ! Tout à fait jolie. C'est dommage qu'elle ait manqué. La réputation de Madame y perd.

1010

CATHOS

Quels misérables avec leur réputation !

(La Ramée s'enfuit.)

MONSIEUR LORMEAU

Renvoyons ce maraud-là, et qu'il ne soit plus parlé de cette malheureuse affaire.

MADAME LA THIBAUDIÈRE *(à Monsieur Derval)*

Soyez vous-même notre arbitre dans les discussions que nous avons ensemble, Monsieur... Adieu, je vais me cacher dans le fond de ma province !

1015